

2 Politique

Gabon-Onu

Pacôme Moubelet Boubeya hôte d'Antonio Guterres

O. N.

Libreville/Gabon

La rencontre entre les deux hommes a récemment eu lieu au siège de l'Organisation des Nations unies (Onu) à New York (USA).

LE ministre d'Etat, ministre des Affaires étrangères de la Francophonie et de l'Intégration régionale, chargé des Gabonais de l'Etranger, Pacôme Moubelet Boubeya, était récemment au

siège de l'Organisation des Nations unies (Onu), à New York (Etats-Unis). Principal temps fort de cette mission : l'entretien que lui a accordé le nouveau secrétaire général de l'Onu, le Portugais Antonio Guterres. L'échange entre les deux hommes a essentiellement tourné autour des questions d'intérêt commun entre notre pays et l'organisation mondiale. L'actualité en Afrique en général et dans la sous-région d'Afrique centrale en particulier a également été

abordée. Sur un plan purement gabonais, le chef de la diplomatie gabonaise a fait au successeur du Sud-Coréen Ban Ki moon, l'évolution des préparatifs du dialogue national inclusif et sans tabou prôné par le président de la République, Ali Bongo Ondimba. On sait qu'à ce jour, le rapport des travaux du comité ad hoc paritaire (majorité-opposition) chargé de réfléchir sur tous les contours de ces assises à venir se trouve au niveau du cabinet présidentiel,

seul compétent à apprécier les propositions faites par la structure présidée par le Premier ministre, Emmanuel Issoze Ngondet, avec des vice-présidents aussi bien de la majorité que de l'opposition. Au sortir de son entretien avec le secrétaire général de l'Onu, le ministre d'Etat Moubelet Boubeya n'a pas caché sa satisfaction quant "aux encouragements de son hôte en faveur d'un dialogue auquel toutes les parties sont invitées à prendre part".



Poignée de main entre Pacôme Moubelet Boubeya et Antonio Guterres à la fin de leur entretien.

Fin de la première phase de la tournée inter-provinciale de la Coalition pour la nouvelle République

Jean Ping et les siens totalement satisfaits

C. O.

Lambaréné/Gabon

De mercredi à samedi dernier, la délégation de la Coalition pour la nouvelle République s'est rendue dans les provinces du Woleu-Ntem, de la Ngounié et du Moyen-Ogooué.

ENTAMEE le mercredi 1er mars 2016 par Oyem, (Woleu-Ntem), la Coalition pour la nouvelle République (opposition radicale), dirigée par Jean Ping a bouclé la première partie de sa tournée inter-provinciale, le samedi 4 mars dernier, par Lambaréné (Moyen-Ogooué). En passant par Mouila dans la Ngounié. Avec des escales à Mitzic, Guidouma, Fougamou et Oyemano. Aux côtés de l'ancien principal candidat de l'opposition à la dernière Présidentielle, on pouvait noter la présence de ses



Photo : Chris Oyame

Jean Ping et sa délégation arrivent sur la place de l'école protestante de Lambaréné pour animer son meeting.



Photo : Chris Oyame

Beaucoup de migovéens ont envahie la mission protestante de Lambaréné pour écouter leur leader Jean Ping.

principaux alliés. Entre autres, Guy Nzouba Ndama, Casimir Oye Mba, Léon-Paul Ngoulakia, Didjob Divungi Di Ndinge, Albert Yangari, etc. A chaque étape, le principal adversaire du régime en place a animé un meeting populaire dans les chefs-lieux de province et une causerie dans les différentes localités où il a fait escale. A chaque étape les

populations sont allées en masse écouter le message de leur hôte. D'où son sentiment de "satisfaction totale". Sentiment partagé d'ailleurs par les membres de son équipe qui l'accompagnaient. En ce qui concerne particulièrement l'étape de Lambaréné, quatre intervenants se sont succédé sur l'es-trade. D'abord Anicet Eyegue, au nom des jeunes.

Ensuite, pour le compte des femmes, Émilienne Donguia. Puis Rémy Minko-Minguema au nom des notables. Enfin Jean Ping. Comme il l'a fait à Oyem, Mouila et à chacune des escales, l'ancien président de la Commission de l'Union africaine (UA) a, dans son discours, expliqué aux Migovéens les raisons qui l'ont empêché de revenir leur rendre visite depuis la fin

de la Présidentielle. Il s'agit en fait des voyages effectués en Occident pour plaider la cause du Gabon et de l'organisation de son dialogue national en décembre 2016. Revenant sur les événements post-électorales, le leader de la Coalition pour la nouvelle République n'a pas manqué d'informer ses hôtes quant aux initiatives prises à l'extérieur du pays.

«J'ai notamment déposé un dossier auprès de la CPI, pour faire toute la lumière, particulièrement sur les charniers ici et là», a-t-il précisé. Évoquant la crise actuelle dans l'Éducation, Jean Ping a condamné la suspension des salaires de 807 enseignants et la radiation de la Fonction publique de 19 autres. Non sans dénoncer la situation actuelle de l'UOB.

Opposition

Guy Nzouba Ndama va-t-il former son parti ?

SM

Libreville/Gabon

Plus qu'une rumeur, des informations se multiplient dans ce sens. L'ancien président de l'Assemblée nationale devrait, dans les tout prochains jours, créer sa propre formation politique. Et par rapport à cela, la conférence de presse, annoncée pour ce lundi, du président de l'Alliance pour le nouveau Gabon (ANG), Dr Séraphin Akure Davain Akoure, y serait pour quelque chose.

DES informations persistantes, depuis la semaine écoulée, font état de ce que l'ancien président de l'Assemblée nationale (PAN), Guy Nzouba Ndama, pourrait, dans un futur proche, avoir son propre parti politique. Dans plusieurs milieux, on parle d'une O.P.A que devrait faire l'ancien



Photo : Arisfide Moussavou

De plus en plus de voix parlent d'une OPA sur l'ANG du Dr Séraphin Akure Davain qui anime une conférence de presse ce lundi à la chambre de Commerce.

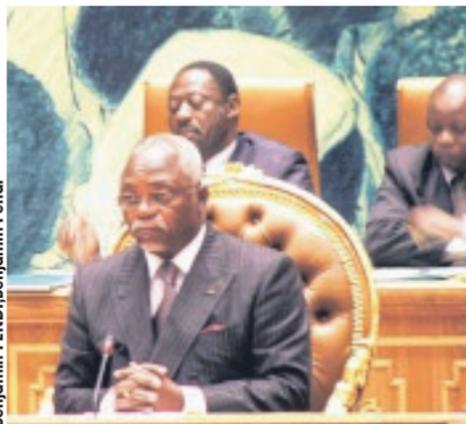


Photo : Benjamin Pendi; Benjamin Pendi

Guy Nzouba Ndama serait sur le point de créer son parti politique.

député de la Lolo-Bouengué sur l'Alliance pour le nouveau Gabon (ANG), parti politique présidé jusqu'ici par Séraphin Akure Davain. Ainsi, une nouvelle formation politique dénommée "Les Démocrates" devrait voir le jour sur les cendres

de l'Alliance pour le nouveau Gabon. Cette perspective, à en croire certaines indiscretions, devait se préciser ce lundi lors de la conférence de presse que va animer Akure Davain à la Chambre de Commerce de Libreville. A en attendant, soulignons

que notre confrère Jeune Afrique (version en ligne), qui a consacré quelques lignes à ce sujet, explique que l'objectif visé par l'ancien ténor du Parti démocratique gabonais (PDG) est de «repren- dre en partie son autonomie tout en conser- vant de bonne relations avec

la Coalition pour la nouvelle République», cette alliance de l'opposition mobilisée autour de l'ancien principal candidat de l'opposition à la Présidentielle du 27 août 2016, Jean Ping. Selon le média en ligne, Guy Nzouba Ndama entend peser lors des prochaines élections législatives officiellement prévues pour juillet "qu'il n'envisage pas, pour l'instant, de boycotter, estimant que la politique de la chaise vide ne porte guère ses fruits". Si l'on en croit toujours la même source, l'ancien PAN souhaiterait donc concourir à Koula-Moutou, dans son fief de l'Ogooué-Lolo, tout en présentant plusieurs candidats dans l'ensemble du pays. L'on se souviendra tout de même que lors de la dernière Présidentielle, l'homme avait été la tête de file du Rassemblement Héritage et Modernité (H&M),

avant de renoncer à la course au profit de Jean Ping. De même que l'on se souvient de son absence très remarquée lors du symposium dudit Rassemblement à la Chambre de Commerce de Libreville. Une situation qui, du moins, pourrait être diversement interprétée. D'aucuns y voyant une sorte de rupture d'avec la formation politique présidée par Alexandre Barro Chambrier... Dans tous les cas, si l'information de la création d'un nouveau parti s'avérait être exacte, c'est au cours d'un congrès que Guy Nzouba Ndama et Séraphin Davain Akure devront se passer le flambeau et officialiser la nouvelle donne. La date de ces assises pourrait être annoncée ce jour lors de la rencontre entre l'actuel président de l'ANG et la presse.